

Prédication du 6 mars 2022
Le Notre Père, une prière fraternelle ?
Matthieu 6.5-13

Lancement de la campagne « Ensemble, c'est tellement mieux »



ENSEMBLE, C'EST TELLEMENT MIEUX. Pourquoi sommes-nous sur terre – 40 jours pour vivre l'essentiel

- + **Planning**
- + **Livret**
« Faire route ensemble, c'est tellement mieux ! »



« Pourquoi sommes-nous sur terre ? ». Telle est la question posée dans le titre du livre support de notre campagne. Essentiellement, pour **aimer**, nous dit le Christ. Nous aimer les uns les autres – et le parcours va nous permettre d'explorer différentes facettes de cet amour : (énoncer les titres de semaines).

Mais cet appel à l'amour n'a de sens que s'il est fondé dans un autre appel, qui le précède, **celui d'aimer Dieu**.

« Ecoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Dieu. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6.4).

Ce Dieu là nous invite à entrer en relation avec lui, par la prière.

Cette invitation-là est indissociable de l'appel à aimer notre prochain, comme le révèle la prière-modèle, la prière-repère, que Jésus nous a enseignée, et que je vous invite à méditer ce matin.

Nous nous arrêterons particulièrement... sur les deux premiers mots : « Notre Père ».

Car ce pluriel – « notre », et pas « mon » Père – recèle une invitation à la communion, dans la prière, avec Jésus, et avec tous ceux qui prient en son nom.

Lisons en Matthieu 6.5-13.

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense.

6 Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.
8 Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. //
9 Voici donc comment vous devez prier :
Notre Père qui es dans les cieux !
Que ton nom soit reconnu pour sacré,
10 que ton règne vienne,
que ta volonté advienne — sur la terre comme au ciel.
11 Donne-nous, aujourd'hui, notre pain pour ce jour ;
12 remets-nous nos dettes,
comme nous aussi nous l'avons fait pour nos débiteurs ;
13 ne nous fais pas entrer dans l'épreuve,
mais délivre-nous du Mauvais.

Le « Notre Père est une prière complète, où tout est dit en peu de mots. Nous ne savons pas toujours comment nous présenter devant Dieu, et même trouver les mots pour lui parler.

Le Notre Père nous est donné comme **une aide, une prière repère**, équilibrée, pour avancer sur le chemin **d'une spiritualité saine**. Et cela, **dès les deux premiers mots...**

Qui est ce Dieu que je prie ?

« Notre Père qui es aux cieux ».

On connaît tellement cette prière qu'on oublie à quel point cette façon de s'adresser à Dieu est nouvelle à l'époque. En réalité, c'est **la première prière véritablement chrétienne**, car si la prière existe dans bien des religions, Jésus seulement l'ouvre **à une double dimension filiale et fraternelle**.

Filiale – car Dieu apparaît comme un Père, proche et désireux d'une relation intime et personnelle avec chacun - c'est totalement nouveau pour les juifs et les autres.

Et **fraternelle** - car Jésus nous invite à **prier ensemble** ce Père qui fait de nous des frères et sœurs.

Oui, les premiers auditeurs de Jésus ont dû être vraiment surpris, car si les juifs de l'Antiquité voyaient bien en Dieu le *père* d'Israël, en tant que nation, **personne ne s'adressait à lui comme cela**, Dieu étant bien trop saint pour une relation aussi intime. Jamais dans les Psaumes Dieu n'est appelé « Père ».

Mais Jésus permet ce changement de position, car **c'est son père qu'il nous invite à prier avec lui**. Nous prions « notre Père » - celui de Jésus et le nôtre. Avec l'autorisation de Jésus de Fils.

Voilà un premier sujet de méditation : quand je prie, **qui est ce Dieu que je prie ?**

Le risque, pointé dans tout l'Ancien Testament, serait de prier un Dieu que nous sommes faits, un Dieu à notre image, taillé sur mesure. Ou au contraire de penser que Dieu est trop loin pour s'intéresser à nous, d'être écrasés par l'image **d'un Dieu juge écrasant...**

Le Notre Père ici nous aide à « viser juste » : Oui, nous nous plaçons devant celui qui est « aux cieux », et qui règne. Celui qui est Tout Autre et que nul ne peut saisir, comprendre, contrôler. Mais il est aussi le Père de Jésus, celui qui s'est donné à voir en son Fils, celui qui est venu nous rejoindre, nous chercher – et nous révéler son amour.

« Celui qui m'a vu a vu le Père », dit Jésus. (Jean 14.8-9).

Prier Dieu comme Père : un privilège acquis pour nous par Jésus

« Notre Père qui es aux cieux ».

N'oublions pas, ensuite, que si Jésus nous invite ici à prier son Père avec lui, c'est que lui seul peut nous y autoriser, en tant que Fils, en tant que médiateur. Car **c'est en Christ seulement que Dieu est notre père, par adoption**. Certes, en tant que créateur, Dieu est *l'origine* de tous les hommes, mais la relation avec eux est rompue, à cause du péché. Il fallait l'intervention du Fils, le don de sa vie parfaite à la croix, pour que nous puissions être réconciliés avec notre Créateur, autorisés à l'appeler « Père » et à nous approcher à nouveau de lui.

Il y a bien un fossé qui nous sépare de Dieu, ne le minimisons pas. « L'être humain ne peut me voir et vivre », dit l'Éternel à Moïse (Exode 33.20), tant il est saint.

Le Temple de Jérusalem était conçu pour rappeler cela : entrer au cœur du Temple, dans le Saint des saints où Dieu se rendait présent, était un privilège réservé au seul grand prêtre, une fois par an – avec tout un processus de purification. Une mort immédiate attendait celui qui entra à la légère.



Prier Dieu comme Père : un privilège acquis pour nous par Jésus



C'est lors de la crucifixion seulement que ce rideau sacré s'est déchiré. Grâce au sacrifice de Jésus, nous dit la lettre aux Hébreux, par lequel « nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire, par le sang de Jésus ». Dieu n'exige plus de nous une purification rituelle par des sacrifices, mais il demande la pureté du cœur, de la foi – que nous approchions de lui, dans la prière, « d'un cœur sincère, avec une pleine foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience » (Hé 10.22).

Oui, c'est un privilège extraordinaire que Dieu nous accorde de le prier comme un Père. Jésus a dû donner sa vie pour cela, voilà pourquoi nous prions « au nom de Jésus », en étant conscients que c'est grâce à lui, grâce à sa médiation et autorisés par ce qu'il a fait, que nous pouvons oser nous adresser à Dieu.

De fait, le pasteur T. Huser écrit : « la prière ne fait pas partie des droits de l'homme. Elle est un privilège, accordé et encadré par le Seigneur ».

Comme le droit de vote, la prière est un privilège qui ne s'use que si on ne s'en sert pas. Alors prions avec reconnaissance !

Prier Dieu comme Père : une prière filiale portée par l'Esprit

Être conscient de la sainteté parfaite de ce Dieu « qui es au ciel », et qui règne sur toutes choses, ne doit pas nous mettre mal à l'aise. Au contraire, **c'est un sujet de joie et de paix profonds de penser que grâce à l'œuvre de Jésus, Dieu nous accueille maintenant au plus près de son cœur, sur le simple mérite de notre foi.** C'est lui qui nous invite, qui nous appelle, qui nous aménage le chemin. Lui qui veut nous guider, avec patience, avec douceur et bienveillance, et veut même nous rendre même capables de prier, **par son Esprit qui fait de nous ses enfants.**

6 Parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba ! Père ! » 7 Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils (Galates 4.6-7)

« Abba, Père » : Un mot araméen, la langue quotidienne de Jésus, qui ne signifie pas « papa », comme on le dit parfois, mais qui exprime quand même **l'intimité exceptionnelle de Jésus avec son Père.**

Encore une fois, oser une telle familiarité avec Dieu était **audacieux, pour un juif.** Mais par notre statut d'enfant de Dieu, validé de façon définitive par la présence du St Esprit en nous, nous pouvons **parler à Dieu avec la même proximité que Jésus le faisait !**

Cyprien de Carthage, un père de l'Église du III^e siècle, écrivait : « Y a-t'il manière plus vraie de prier le Père que celle qui est sortie de la bouche du Fils qui est vérité ? Prions donc, frères bien aimés, comme Dieu notre maître nous l'a appris. Affectueuse et familière est la prière où **nous implorons Dieu avec les mots de Dieu** et atteignons ses oreilles par la prière du Christ. Que le Père reconnaisse, quand nous prions, les paroles de son Fils. Que celui qui habite en nos cœurs soit aussi sur nos lèvres »¹.

Ainsi donc, prier « Notre Père », c'est **prier avec Jésus** – prier le Père de Jésus, avec les mots de Jésus, l'Esprit de Jésus... **C'est entrer dans la communion d'amour du Fils avec le Père, par le St Esprit...** Quel privilège !

Une prière fraternelle ?

Ce « notre Père », enfin, nous ouvre à une autre dimension de la prière, la dimension *fraternelle*. Pourquoi « Notre Père », et pas « mon Père » ? Ce pluriel bouscule un peu nos habitudes évangéliques. Notre piété met beaucoup en avant le face à face avec Dieu – « tu m'aimes, je t'aime »... et c'est juste bibliquement. Cependant, si Jésus nous demande de prier en disant « nous », ce n'est pas pour rien. C'est qu'on ne peut pas s'approcher de Dieu sans s'approcher aussi des

¹ Cyprien de Cathage, *De l'oraison dominicale*, in *L'Évangile médité par les Pères*, Olivétan, p. 41

autres : « aimer Dieu de tout son cœur », est indissociable « d'aimer son prochain comme soi-même ».

Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère (1 Jean 4.20-21).

Oui, quand nous cherchons une relation avec Dieu, **celui-ci nous renvoie en même temps à notre relation avec ceux qui nous entourent, et qui le cherchent aussi.**

Pourquoi ? Parce que **l'amour est la clé, le centre, le cœur de Dieu.** Comme le dit Jean ici, on ne peut aimer Dieu et détester son frère.

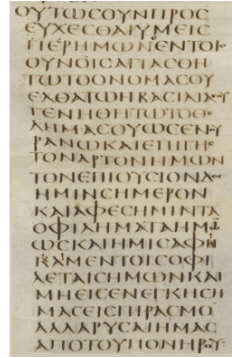
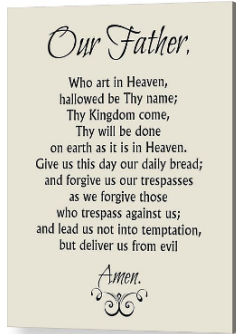
Peut-être que **c'est aussi sur le visage de nos frères et sœurs que nous découvrons le Dieu père** présent près de nous. En effet, Dieu peut sembler bien loin, bien indifférent, dans les tempêtes qui nous frappent, quand le mal nous accable, blesse nos relations, nos familles, nos couples, notre santé... Plus incompréhensible que jamais, dans ses non-réponses, ses silences. La tentation est grande, alors, de douter de son amour : est-il vraiment un **père** ? Un père n'est-il pas censé prendre soin de ses enfants, les écouter ?

Nos yeux sont tournés vers le ciel, dans l'attente... **Dieu, cependant, n'est-il pas descendu, près de nous ?** N'a-t-il pas déjà montré qu'il entendait les appels au secours de l'humanité, lui qui est venu **en personne** vivre parmi nous, incarné véritablement en Jésus-Christ, comme un frère, comme un maître, et un ami, **jusqu'à donner sa vie pour nous libérer du mal et nous ouvrir la vie éternelle ?**

Quand ces glorieuses affirmations nous semblent bien abstraites, **le « notre Père » nous invite à nous tourner vers ceux qui, près de nous, cherchent aussi l'amour de Dieu en Jésus.** Le Père n'est-il pas là, en eux, par son Esprit ? Ne sommes-nous pas appelés, chacun à notre façon, à être le visage de Christ pour ceux qui prient, comme nous et avec nous, « notre Père qui es aux cieux » ?

Nous sommes frères et sœurs en Christ, nous allons le confesser dans un instant en prenant la Cène : alors soyons là les uns pour les autres. **Soyons prêts à être la réponse aux prières des autres. Laissons-nous envoyer par le Père, comme les apôtres l'ont fait** – Philippe vers l'eunuque éthiopien, Pierre vers Corneille, etc.

Plus largement, le « Notre Père » nous place en communion de prière avec tous les chrétiens qui, dans le monde, invoquent **Dieu le Père au nom de Jésus.**



"Vater unser im Himmel, geheiligt werde dein Name. Dein Reich komme. Dein Wille geschehe, wie im Himmel so auf Erden. Unser tägliches Brot gib uns heute. Und vergib uns unsere Schuld, wie auch wir vergeben unsern Schuldigern. Und führe uns nicht in Versuchung, sondern erlöse uns von dem Bösen. Amen."

Отче наш, суший на небесах, да святится Имя Твоё, да придёт царствие Твоё, да будет воля Твоя, как на небе, так и на земле. Хлеб наш насущный дай нам сегодня, и прости нам долги наши, как и мы прощаем должникам нашим, и не введи нас во искушение, но избавь нас от лукавого. Аминь.



PADRE NUESTRO

Padrenuestro que estás en los cielos, santificado sea tu nombre. Venga a nosotros tu reino. Hágase tu voluntad, así en la tierra como en el cielo. El pan nuestro de cada día dánosle hoy, y perdónanos nuestras deudas, así como nosotros perdonamos a nuestros deudores. Y no nos dejes caer en tentación. Mas líbranos del Maligno. Amén. (Mateo 6, 9-13)



أبانا الذي في السموات
ليتقدس اسمك
ليأتي ملكوتك
لتكن مشيئتك كما في السماء كذلك على
الأرض.
أعطنا خبزنا كفاف يومنا وأغفر لنا
ذنوبنا وخطايانا
كما نغفر لمن أسأ اليها
لا تتركنا في التجارب
لكن نجنا من الشرير
أمين



Nous prions **avec eux et aussi pour eux**, tous ceux qui attendent de Dieu leur pain quotidien, le pardon, l'espérance...

Nous prions notamment avec les chrétiens d'Orient, persécutés pour leur foi.

Nous prions **avec les chrétiens d'Ukraine** – des orthodoxes, beaucoup de baptistes aussi... - qui attendent du Père leur délivrance.

Oui, que dans la prière nos cœurs soient ouverts à tous nos frères et sœurs, dans la communion du St Esprit.

Prions que **pendant ces 40 jours, il nous apprenne à aimer davantage, comme lui aime – en vérité, en actes.**

Présentons-nous devant le Seigneur en étant prêts à ce qu'il nous envoie vers les autres, avec la force de l'Esprit et l'amour du Christ, afin que son règne vienne et que sa volonté soit faite.

A lui seul soit la gloire !

Amen

Sylvain Guiton